triomphe de *Domitius*. Ensuite un décret le confina dans la ville d'Albe, où il mourut.

Mais pendant que Rome tourmentoit tous les peuples, elle-même n'étoit pas à l'abri des troubles. Une guerre intestine déchiroit son sein. La faction de *Gracchus* n'étoit pas morte avec lui. Il avoit laissé un frère capable de la soutenir et de le venger. Comme les nuages s'amoncellent avant les grands orages et noircissent l'horizon, on voyoit des agitations dans la ville : les murmures, les reproches, les menaces se faisoient entendre. On cherchoit à se surprendre dans ses paroles. « Que pensez-vous, dit un » jour le tribun *Carbon* à *Scipion*, que pensez-vous » du meurtre de *Gracchus*, votre beau-frère ? — Je » pense, répondit le héros de l'Afrique, que, s'il a » cherché à semer la discorde dans la république, il » a été justement puni. » A l'instigation du tribun, le peuple couvrit de huées cette réponse. *Scipion* prit alors cet air d'autorité que donne l'habitude du commandement, et regardant avec hauteur la multitude, il lui dit : « Croyez-vous que je craigne vos » murmures, moi qui ai si souvent bravé la fureur » de vos ennemis ? Misérables ! que seriez-vous de- » venus sans mon père *Paul Émile* et moi ? Vous » seriez actuellement les esclaves de ceux que nous » avons vaincus. Et sont-ce là le respect et la re- » connoissance que vous témoignez à vos libéra- » teurs ? » Le peuple se retira confus, mais plus aigri qu'apaisé.

L'exécution de la loi sur les terres, toujours de-